

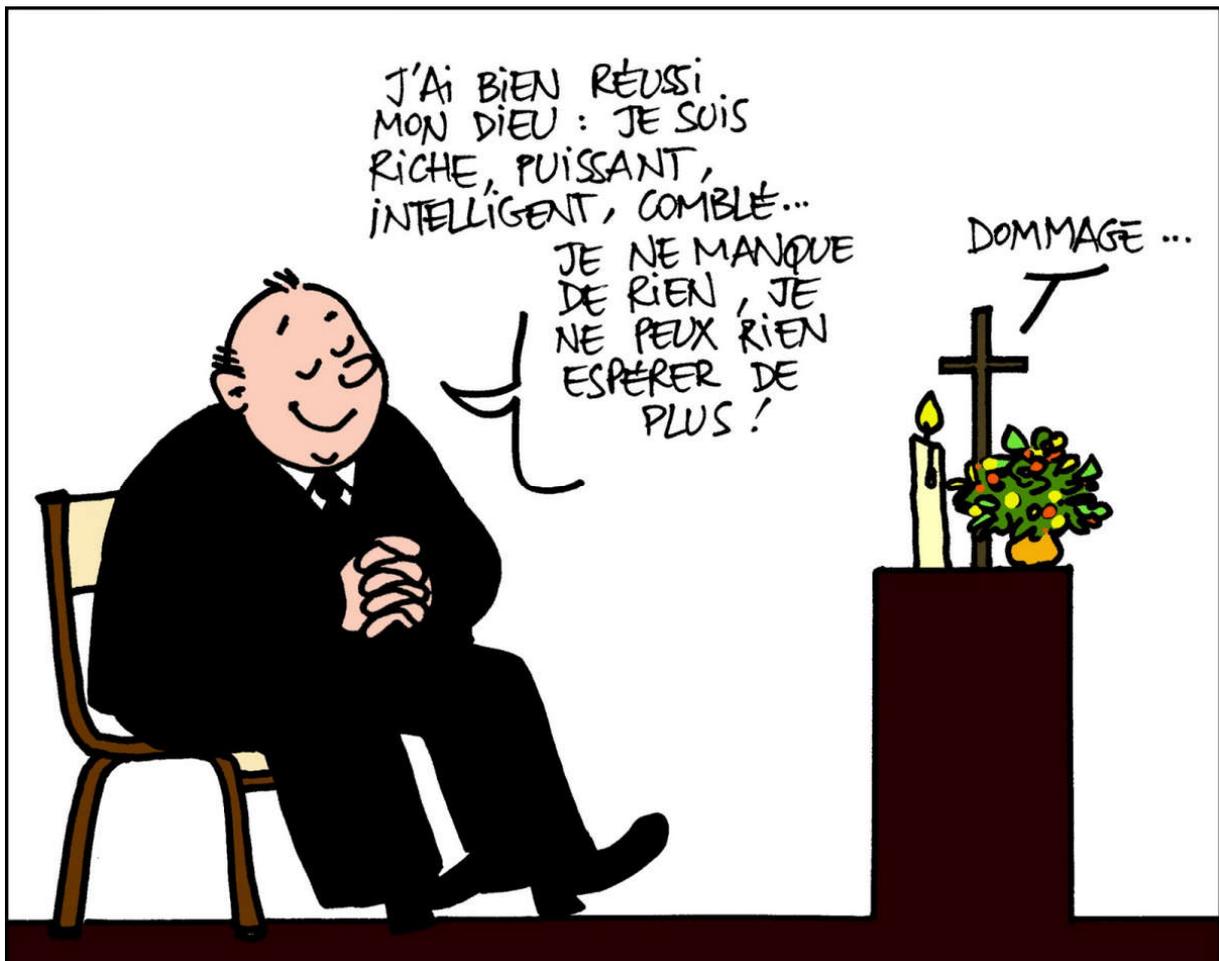
DIOCESE D'ARRAS

DOYENNE D'ARTOIS

Paroisses : CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Homélie pour le 30e dimanche du temps ordinaire Année C

Textes bibliques : Siracide 35, 15b-17.20-22a, 2 Timothée 4, 6-8.16-18 et Luc 18, 9-14



Je commencerai donc par essayer de voir avec vous ce que signifie pour Jésus être juste, puis je ferai ma lecture de la parabole dans cette lumière.

LE SEIGNEUR EST UN JUSTE JUGE

I – Qui est « juste » ?

Comme moi, vous vous demandez sûrement qui est une personne « juste » ? Les Saintes Écritures utilisent ce terme très souvent. Les « justes » sont ceux et celles dont les pensées, les paroles, les actions sont entièrement conformes à la volonté de Dieu. Ce sont, en un mot, des personnes qui sont « ajustées » à Dieu.

Le « Juste parfait » c'est Jésus. Dans sa vie et ses actions il montre comment on peut devenir « juste » nous aussi. Et comment le devenir me demanderez-vous ? Saint Paul s'est posé la question bien avant nous. Sa réponse tient en un mot : la grâce de Dieu : « **Lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus** » (*Romains 3, 24*). C'est Dieu lui-même qui nous « **ajuste** » à Lui, qui change notre cœur de pierre en un cœur de chair. Il prend ainsi toute la place dans nos vies qui ne sont plus à nous-mêmes, mais à Lui en union avec le Christ ressuscité (cf. *Romains 3, 21-26*).

On pourrait dire que ce terme de « **juste** » est souvent mal compris. On l'entend plutôt dans son sens premier qui est de respecter la vertu de justice et ainsi de rendre à chacun ce qui lui revient. La justice règle les rapports sociaux et les rapports aux biens matériels. Dans l'Alliance avec Dieu, la justice va plus loin. La personne « juste » est celle qui observe la loi de Dieu, qui reçoit et garde les commandements de Dieu.

Vous le voyez, le terme « juste » est très riche. Il exprime un idéal de vie élevé, un idéal de proximité même avec Dieu. Dans nos mots d'aujourd'hui, on pourrait le remplacer souvent par le terme « saint » car la sainteté est l'idéal vers lequel chemine tout disciple de Jésus : « **À l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, lit-on dans la première Lettre attribuée à saint Pierre, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car moi, je suis saint** ». (*1 Pierre 1 15-16*).

II – L'histoire ou parabole de Jésus

Avec cette perspective en tête, l'histoire de Jésus est des plus parlantes pour nous encore aujourd'hui. Elle met en scène deux personnes qui donnent des images opposées de ce qu'est être « juste ».

Le premier, le pharisien, rempli de lui-même se fait une gloire d'être « juste » selon ce qu'il pense. Il se voit au-dessus des autres, dans une classe à part. Il fait partie de ceux que Jésus présente comme « convaincus d'être justes et qui méprisent les autres ». Il se drape dans sa fidélité à observer la Loi : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »

On ne peut faire mieux comme suffisance et orgueil. Pour ce pharisien, être « juste » n'est plus un chemin d'écoute de la Parole de Dieu, mais un privilège dont il se glorifie et qui lui fait mépriser les autres. S'agit-il bien de ce que Dieu désire des personnes « justes », qui s' « ajustent à sa volonté » ?

La réponse nous est donnée dans la suite de l'histoire de Jésus où il décrit une autre attitude qui est celle d'un collecteur d'impôt, un publicain, qui était méprisé de ses contemporains. Dans son histoire Jésus le présente comme quelqu'un d'humble, pas du tout rempli de lui-même, conscient de ses limites qu'il exprime ainsi dans sa prière en se frappant la poitrine et en disant : « Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! » Le sage, Siracide, de l'Ancien Testament dans la première lecture, le constatait et l'exprimait ainsi : « **La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice** ».

Ce publicain conclut Jésus, quand il redescendit dans sa maison, « c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. »

III- Application

Cet Évangile veut nous ramener à l'essentiel : Le juste n'est pas celui qui croit l'être. Celui qui demande la miséricorde devient un homme juste, un homme **“justifié” et “ajusté”** à l'amour de Dieu. La prière du publicain touche le cœur de Dieu : “Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé”. À chaque messe, nous commençons par un appel à la miséricorde : “Seigneur, prends pitié !” Et avant d'aller communier, nous acclamons l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

En ce jour, nous accueillons cet appel du Christ : “Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Et nous demandons au Seigneur qu'il soit toujours avec nous et nous toujours avec lui pour que nous soyons les témoins et les messagers de sa miséricorde. Nous sommes, je l'espère, le plus souvent comme le publicain, conscients de nos limites et de nos faiblesses, capables de dire comme lui « je suis pécheur, j'ai besoin de la grâce de Dieu » . Je ne puis pas être pleinement moi-même sans l'aide de Dieu. C'est cela que nous fait dire la foi en la puissance créatrice de Dieu qui refait toutes choses nouvelles et qui rend « justes » ceux et celles qui s'en remettent à lui. « Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé » avons-nous entendu dans la première lecture.

Conclusion

En partageant le Corps du Christ, nous devenons de plus en plus « justes », « **ajustés à la volonté de Dieu** » comme Lui l'a été jusqu'à la fin. C'est pourquoi, Dieu l'a ressuscité et nous l'a donné comme Seigneur et Sauveur.

« C'est lui, qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé » : conclut la parabole *« Il était devenu juste »* La notion de justice dans la Bible est à comprendre comme une justesse d'attitude et non une perfection morale.

Être juste ne consiste pas seulement à être sans reproche, sans péché, parfait en tout point, mais à se tenir « juste à sa place », avec ses limites, ses défauts, ses péchés. Les justes dans la Bible ne sont pas forcément des héros mais des modestes.

Sont justes ceux qui savent « **s'ajuster** » de manière harmonieuse à Dieu et à leurs frères en s'en remettant à Dieu, l'unique et juste juge.

Sont justes ceux qui aiment et non ceux qui condamnent.

Amen

Père José Marie NTUMBA / CFT